

La mission des diacres permanents



ÊTRE DIACRE AUJOURD'HUI

LE DIACRE : *une mission de service*

En France, plus de 2 650 diacres permanents exercent leur ministère au service de la Charité, de la Parole et de la Liturgie. La présence des diacres auprès des hommes et des femmes qu'ils côtoient tous les jours, veut rendre concrète une Église proche d'eux, attentive à leurs joies et à leurs peines.

LE DIACRE : *serviteur selon le cœur de Dieu*

Le mot « diacre » vient du grec « diaconos » qui signifie « serviteur ».

Le service est bien au cœur de la mission du diacre !

Ces hommes, mariés, célibataires, veufs, en activité professionnelle ou la retraite ont été ordonnés diacres par l'imposition des mains de leur évêque.

AUCHVOC-DEP



Vous les diacres...

« Le diaconat est une vocation spécifique, une vocation familiale qui rappelle le service. J'aime beaucoup quand les premiers chrétiens hellénistes sont allés voir les apôtres pour se plaindre, parce que leurs veuves et leurs orphelins n'étaient pas bien assistés, et ils ont eu cette réunion, ce « synode » entre les apôtres et les disciples, et ils ont « inventé » les diacres pour servir. Ce mot est la clé pour comprendre votre charisme. Vous êtes les gardiens du service dans l'Église : le service de la Parole, le service de l'autel, le service des pauvres. Et combien de route y a-t-il à parcourir dans ce sens ! Vous êtes les gardiens du service dans l'Église. Et de ce mot « service » dérive tout le développement de votre travail, de votre vocation, de votre présence dans l'Église. Une vocation qui, comme toutes les vocations, n'est pas seulement individuelle, mais vécue à l'intérieur de la famille et avec la famille ; à l'intérieur du Peuple de Dieu et avec le Peuple de Dieu. »

Pape François,
Milan, 25 mars 2017

Création : www.emergence-conseil.fr - Images : ©Diocèses d'Auch

LETTRE DES VOCATIONS DU DIOCÈSE D'AUCH – JUIN 2017

TOUS APPELÉS !



Ordination diaconale
de JL Billiau


**ÉGLISE
CATHOLIQUE
DU GERS**
13 rue du Dr Samalens
BP 80082 - 32002 AUCH CEDEX

Les vocations
Trésor
DE l'Église!


Madame, Monsieur, Chers amis,

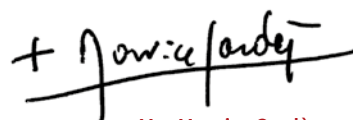
LES VOCATIONS NOUS REMPLISSENT DE JOIE ET D'ESPÉRANCE

Par les sacrements, l'Église transmet les plus beaux cadeaux de la miséricorde de Dieu. Et les prêtres en sont les instruments – les ministres – particuliers. Sans eux, pourrions-nous recevoir l'Eucharistie qui nous nourrit et le pardon qui nous remet debout ? Dans notre région, pas moins de 40 jeunes se préparent à devenir prêtres, au Séminaire régional de Toulouse. Notre Église du Gers a la chance d'avoir un séminariste, Jérôme Bonaldo, formé en alternance avec ses études d'informatique. Le sacerdoce est l'aboutissement d'un long chemin : pas moins de 7 années de formation ! Formation longue, et donc coûteuse : il faut financer l'enseignement, l'hébergement, la nourriture, les déplacements, etc. Cela représente des milliers d'euros chaque année. Nous avons donc besoin de votre aide.

SOUTENONS LES VOCATIONS, TOUTES LES VOCATIONS

Mais il y a d'autres formes de vocations. Je pense notamment aux nombreux hommes, chrétiens engagés et convaincus, qui répondent à l'appel du diaconat permanent. Ils sont 11 dans le Gers, et d'autres s'y préparent. Cette vocation de serviteur est prophétique pour l'Église car, tous, nous sommes appelés au service. Je pense aussi aux vocations religieuses, que je tiens à encourager. Nous avons tant besoin de témoignages de don total à Dieu. C'est pour cela que je fais appel aujourd'hui à votre générosité. Votre don participe au soutien de tous ceux que Dieu appelle. Merci pour votre geste. Il compte.

Avec l'assurance de ma prière.



Mgr Maurice Gardès,
Archevêque d'Auch



Jean-Paul ROUSSEL,
une vie de service

Originaire de Lille, Gascon depuis plus de 35 ans, il est responsable diocésain du diaconat.

QUELLES MISSIONS AVEZ-VOUS REÇUES DE L'ÉGLISE ?

J'ai été ordonné diacre permanent le 1^{er} mai 1994 par Monseigneur Gabriel Vanel. Depuis ces quelques 23 ans de service en Église, j'ai reçu plusieurs missions : la pastorale des migrants, les pèlerinages diocésains, l'accueil et l'accompagnement des nouveaux diacres. Une vie de service consacrée par une mission sacramentelle : le diaconat. Ma vie professionnelle m'a tourné vers le prochain... vers les plus exclus. J'ai été éducateur pendant 25 ans, puis j'ai changé radicalement de voie, en montant une auto-école. Mes contacts avec mes élèves dépassaient largement le cadre de l'apprentissage. Les heures de conduite étaient l'occasion de confidences, de demandes de conseils, notamment avec des personnes d'origine étrangère. Je ne sais pas trop pourquoi, mais c'est un fait, j'attire la confiance.

Donc, naturellement et très progressivement, je me suis tourné vers le diaconat. Mon engagement paroissial était soutenu. Il a suffi d'une question du Père Lauzin, mon curé de l'époque, pour que je prenne la décision. Ensuite, ma communauté paroissiale m'a confirmé dans mon engagement et m'a soutenu tout au long de ma formation.

QUEL ASPECT VOUS PARAÎT ESSENTIEL DANS VOTRE MINISTÈRE ?

Son partage avec mon épouse. Nous nous sommes mariés en 1968. Nous avons tout partagé et ma mission de diacre ne fait pas exception. Elle apporte une touche personnelle et féminine bien indispensable dans certaines situations.

COMMENT VOYEZ-VOUS VOTRE RESPONSABILITÉ DIOCÉSAINE DU DIACONAT PERMANENT ?

Monseigneur Gardès m'a demandé d'être délégué diocésain au diaconat. Cette nomination m'a permis de rencontrer, d'écouter, de suivre des hommes mariés ou célibataires en vue d'un éventuel parcours de discernement. C'est une mission délicate, prenante et très belle. Je ne suis pas seul, j'ai la chance d'avoir un prêtre accompagnateur avec qui je partage ma mission. ■

Interview



Jean Luc BILLIAU,

Né en région lilloise en 1946, de parents très engagés dans l'Église. Passionné d'image, c'est tout naturellement qu'il s'est tourné vers les métiers de l'audiovisuel où il a passé toute sa carrière, dans le Nord. Il a ensuite rejoint le Gers en 2010, à Lombez précisément.

D'OÙ EST VENUE VOTRE ENVIE DE VOUS ENGAGER DANS LE DIACONAT ?

À l'heure de la retraite en 2003, j'étais soucieux de m'engager au service de l'Église auprès des plus fragilisés à Lille. Au hasard d'une annonce affichée à la porte de l'église, je me suis orienté vers la Pastorale de la Santé qui m'a proposé une formation biblique et théologique. Au terme de cette formation de deux ans, j'ai été missionné comme aumônier bénévole dans différentes structures hospitalières de l'agglomération lilloise.

COMMENT A DEMARRÉ VOTRE MISSION ?

À notre arrivée dans le Gers en juin 2010, avec la complicité de mon épouse et encouragé par le Père François Ducasse, nous avons élaboré une Charte d'Aumônerie entre le Diocèse et le Centre Hospitalier Intercommunal de Lombez-Samatan. En 2013, ce service d'aumônerie a été intégré à l'hôpital. Depuis l'officialisation de l'aumônerie et le début de nos visites le 2 août 2013, nous sommes passés d'une centaine de visites à plus de 1 000 en 2016.

QUELLES MISSIONS AVEZ-VOUS REÇUES DE L'ÉGLISE ?

J'ai été ordonné tout récemment, le 30 avril dernier, par Mgr Gardès. Celui-ci m'a confirmé dans ma fonction d'aumônier à l'hôpital de Lombez, et m'a confié la mission de Délégué Diocésain de la Pastorale de la Santé pour une durée de trois ans.

Interview

COMMENT VIVEZ-VOUS VOTRE DIACONAT ?

Nous avons invité Dieu dans notre histoire d'amour ; aussi je m'en remets à l'Esprit Saint afin qu'Il me guide et me conseille, et je sais que mon épouse me soutiendra dans la fécondité de mon ministère.

VOTRE ÉPOUSE JOUE-T-ELLE UN RÔLE DANS VOTRE MINISTÈRE ?

Afin de ne pas séparer ce que Dieu a uni, notre évêque a demandé à mon épouse de prendre en charge la responsabilité diocésaine du Service Évangélique des Malades. J'ai l'intuition que notre mission commune au service de l'Église, consacrée par mon ordination, ne pourra qu'embellir et fortifier le sacrement de notre mariage. D'une façon plus générale, et dans le souci de préserver notre équilibre de vie personnel, familial et social, je sais qu'elle aura à cœur d'être la gardienne de mon agenda, comme une sonnette d'alarme en cas de surcharge excessive, mais aussi comme Marie à Cana « Tu ne pourrais pas faire quelque chose pour eux ? » ■